

« Nevada est mort »

Yves Trottier étonne et fait sourire

PATRICIA RAINVILLE

prainville@lequotidien.com

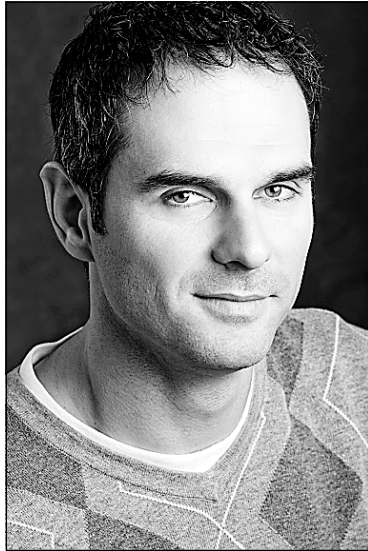
CHICOUTIMI - Drôle, divertissant et rafraîchissant, « Nevada est mort », signé Yves Trottier, étonne, fait sourire. Une histoire surprenante et originale, où tragédie, action, suspense et humour ne font qu'un.

« Nevada est mort », en librairie depuis le 11 février, est le troisième roman de l'auteur. Originaire de Normandin, au Lac-Saint-Jean, Yves Trottier est particulièrement fier de son petit dernier, qu'il qualifie de plus mature, de plus complexe.

L'auteur avait offert, en 2002, « L'euthanasiste ambulante » et, en 2003, « La part du gros ». Yves Trottier se plaît à dire qu'avec son dernier titre, il a su marier le style littéraire qu'il recherchait à une histoire stimulante, captivante.

Quête du bonheur

Rocky Surprenant, père de famille comptable enlisé dans la routine, trouve refuge dans l'univers virtuel des jeux élec-



Originaire de Normandin, Yves Trottier nous livre son troisième roman, « Nevada est mort ».

(Courtoisie Martine Doyon)

troniques, au grand dam de sa conjointe. Son métier de comptable agréé l'ennui à mourir. Rocky se cherche et aspire à mieux.

À la quête d'un bonheur fragile, il songe à prendre la relève de son père, un boxeur de

renom, ou bien à assurer les exportations de la compagnie familiale qui recueille et vend du fumier. En cherchant réponses aux grandes questions existentielles, voilà que surgit Jésus Chavez, un ami d'enfance devenu truand. Rocky prendra la fuite jusqu'à Las Vegas en sa compagnie. C'est ainsi que le lecteur sera transporté au cœur d'aventures absurdes, incroyables et illégales.

Inspiration

Yves Trottier puise son inspiration à travers son propre vécu, mais aussi grâce à son imagination. « Il y a un peu de moi dans tous mes personnages. Mais je ne suis pas Rocky », souligne l'auteur, qui est aujourd'hui enseignant à l'École nationale de l'humour à Montréal, en écriture humoristique. Facile à croire qu'il gagne sa vie autant avec l'humour qu'avec l'écriture. À la lecture de « Nevada est mort », on se surprend à sourire, voire à rire. Yves Trottier nous propose une écriture vive, enjouée.

« J'ai voulu intégrer autant

une touche d'humour qu'un aspect psychologique aux personnages », estime-t-il, très heureux du résultat.

Idée mûrie

Il y a longtemps que l'auteur songeait à son personnage de Rocky Surprenant.

« Je mûrissais cette idée depuis un temps déjà. Même si ce n'est pas un roman autobiographique, disons que je me suis déjà senti coincé dans un travail. C'est à partir de là que j'ai commencé à réfléchir à cette histoire », raconte Yves Trottier.

Parcours impressionnant

Le Jeannois d'origine a un parcours hors du commun, malgré ses 36 ans. Aussitôt ses études secondaires terminées, il s'est enrôlé dans l'armée. Après cinq années passées au Collège militaire royal du Canada, on lui a décerné un baccalauréat en histoire et sciences politiques ainsi qu'une commission d'Officier des Forces canadiennes. Mais il décide de remettre son uniforme.

Après la maîtrise en sciences politiques, diplôme obtenu à l'université Queen's de Kingston en Ontario, il part enseigner l'anglais en Corée du Sud pendant près de deux ans.

À son retour, Yves Trottier a terminé une seconde maîtrise en philosophie.

En 2006, poussé par sa passion pour l'écriture et l'humour, Yves s'est inscrit à l'École nationale de l'humour au programme d'écriture humoristique. Depuis, il écrit pour divers humoristes et collabore à de nombreux projets de télévision, dont l'émission Et Dieu créa... Laflaque. D'autres projets sont en cours de réalisation.

En plus de l'écriture, il enseigne à l'École nationale de l'humour et au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il est également professeur associé au département d'histoire du Collège militaire royal du Canada. Mais Yves Trottier se considère comme un auteur avant tout et sans hésitation.

« J'ai toujours aimé mener plusieurs projets de front », dit-il. Difficile de ne pas le croire. □